

L'emploi des fiches à l'école primaire [suite et fin]

Autor(en): **Dévaud, E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **68 (1939)**

Heft 5

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1039072>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'Exposition nationale suisse en 1939

Toutes les branches de l'activité suisse préparent, pour l'été prochain, la grande Exposition nationale suisse. L'école de notre pays y aura ses journées les lundi, mardi et mercredi, 10, 11 et 12 juillet. Un intéressant programme est en voie de préparation et d'adaptation.

Les journées scolaires sont destinées à intéresser tous les instituteurs du pays sans distinction de religion, de langue ou d'idée politique. Les trois races différentes qui vivent chez nous sous les couleurs d'un même drapeau et qui travaillent toutes à la réalisation d'un même idéal : former une saine jeunesse suisse, trouveront à Zurich de quoi satisfaire leur esprit. Il est prévu une série de conférences données par des personnalités marquantes de nos milieux éducatifs et instructifs. Ces conférences se donneront dans nos différentes langues nationales.

Les journées pédagogiques de Zurich sont placées sous la présidence d'honneur de M. Etter, président de la Confédération, qui prononcera le discours d'ouverture. Nous renseignerons nos lecteurs sur tout ce qui concerne cette manifestation de l'école suisse. D'ores et déjà, chacun voudra retenir les dates que nous avons citées et préparer sa participation à *la semaine pédagogique suisse de 1939*.

A. R.

L'emploi des fiches à l'école primaire

(Suite et fin)

Les fiches à Cambrai

Le « Bulletin d'entr'aide fraternelle des jeunes institutrices catholiques » de Cambrai, *Nous et Notre Classe* publiait, dans son numéro de juin 1938, une assez longue note sur les fiches, dont voici quelques extraits :

Plusieurs d'entre nous ont vu à la dernière session les fiches de l'école du Mail, à Genève, et de l'Ecole d'Hauterive, à Fribourg, qu'avait apportées et commentées Mgr Dévaud. Beaucoup parmi celles-là ont essayé aussitôt d'adapter leur travail en ce sens, et elles ont dit combien cet essai les intéressait.

I. — Les fiches rédigées par les enfants

Celles-là sont de beaucoup les plus intéressantes. Les enfants les rédigent, soit à leur gré, soit d'après un plan convenu, individuellement ou en équipes, mais toujours après *recherche personnelle* (concrète en général).

C'est le résultat de leur activité propre et de leurs investigations. Autour d'eux *d'abord*, dans les livres ensuite — si c'est nécessaire.

Exemple : Les enfants sont invités à observer tout ce qu'ils peuvent en dehors de l'école et à y apporter... tout ce qui peut l'être. Ils arrivent donc ayant

cueilli des chardons, des boutons d'or, des chrysalides ou des chauves-souris. On examine ensemble les trésors. Puis, au tableau noir, par petits groupes, ils rédigent *eux-mêmes* leurs observations, les corrigent, les mettent en ordre. L'un des enfants est désigné par le groupe pour recopier sur fiche (avec illustration) et la fiche s'en va ensuite dans un classeur. Quand le classeur s'enrichit, les enfants cherchent les subdivisions à établir... et les trouvent.

(Nous avons vu ainsi d'excellentes petites fiches d'histoire naturelle et de géographie locale : les perce-neige, le chat, l'Aube.)

C'est aussi la *chasse aux documents* dont il a tant été question à notre dernier congrès. Chasse très importante qui, même organisée par la maîtresse, laisse la plus large part à l'initiative et à l'audace intelligente de l'enfant ; où la fiche apparaît finalement comme la goutte de miel dans l'alvéole : le résultat précieux et condensé du travail personnel de l'abeille ouvrière.

Le travail en équipe donne là de bons résultats. Les enfants s'excitent à la recherche et se complètent spontanément : l'un interroge, l'autre rédige ou croque. (Vous avez vu à notre dernière exposition un joli petit travail sur la fromagerie du Jura par deux petites de 6 et 8 ans. Celle de 6 ans était la spécialiste d'interrogation ; l'aînée rédigeait et prenait les croquis avec une fidélité surprenante.)

Ainsi encore cette belle étude sur les métiers (fillettes suisses de 12 et 13 ans). L'enquête avait été dirigée ainsi : attraits personnels, avantages, contre-indications, aptitudes nécessaires, rôle humain d'un métier. Les enfants avaient soigneusement rédigé, corrigé, complété leurs fiches d'enquête, et n'avaient mis au net et illustré — abondamment — leur étude qu'après une sérieuse mise au point des dites fiches. Travail d'un mois qui vaut beaucoup de « rédactions » à sujets trop variés. — Ici le travail a été individuel, chaque enfant devant enquêter sur la profession qui l'attirait (cahiers venus de Bulle).

Même des branches d'apparence très scolaire peuvent être traitées ainsi avec succès. La grammaire par exemple. Telle petite classe a créé — ou découvert, comme vous voudrez — sa grammaire en notant sur fiches tous les « cas » rencontrés dans ses divers livres de lecture ou manuels, même en conversation. Vous devinez l'activité intellectuelle de ces enfants réagissant sans cesse au choc des mots — pour eux pleins d'action et d'association d'idées.

* * *

Vous voyez que ce genre de fiches-là évite tout à fait le danger livresque. Il mène à une activité vivante, spontanée (et en même temps très précise en ses résultats : précise et réduite à l'essentiel, une fiche étant petite). Il permet la découverte, non seulement de l'objet, mais aussi *du plan* de sa recherche, de son sujet.

Il n'en va pas tout à fait de même des fiches d'exercice que nous rédigeons pour eux ; car nous sommes tentées, ou de copier tel exercice de manuel, mot à mot, en y joignant une image ; ou de trop perfectionner nos fichiers et de nous y tenir... en oubliant la valeur bien plus grande de la recherche personnelle de l'enfant. Il y a là une question de dosage. Les fiches d'exercice ne sont qu'un procédé et n'ont que valeur de procédé, d'ailleurs très intéressant.

* * *

II. — *Les fiches de travail faites par nous*

Elles doivent être courtes : une question simple ou une liste de mots à chercher.
— très lisibles : en beau *script* ou dactylographiées.

— sur carte solide, de format uniforme (généralement 10×15), de couleurs variées pour différencier les séries.

— souvent elles consistent en croquis soigné (problème dessiné ou vocabulaire à chercher).

* * *

III. — *Comment se fait le contrôle du travail sur fiches*

Premier contrôle : Quels sont les enfants qui ont travaillé sur la fiche ?

Une liste de numéros est écrite au dos (chaque enfant a son numéro). L'enfant qui a épuisé sa fiche la retourne et barre son numéro, ou le maître le barre après avoir vu le travail.

Deuxième contrôle : La réponse est-elle juste ?

Le maître peut vérifier ou renvoyer aux fiches de contrôle. Dans les deux cas, il doit demander à l'enfant de corriger lui-même (ou d'inscrire le numéro de la fiche à recommencer sur un tableau à lui).

Troisième contrôle (cas des fiches de recherche) :

— ce que l'enfant a trouvé ou observé est-il intéressant ?

C'est au maître de l'insérer dans la trame de la leçon ou de l'étude commune, et de le mettre en valeur s'il le mérite. Mais cela se fera tout naturellement.

Quatrième contrôle : Comment conserver le travail ?

En mettant au net sur un beau cahier les devoirs qui le méritent. Les enfants aiment beaucoup ces cahiers nés vraiment d'efforts personnels, les illustrent et disposent leurs textes avec amour. (Et si on leur apprend à les relier, ils sont au comble de la joie.)

* * *

IV. — *Quelques exemples de fiches*

I. Vocabulaire concernant la vie humaine (école du Mail). Série de fiches :

1. Cherchez les mots qui désignent *des enfants*.

2. Classez les différentes périodes de la vie :

La fleur de l'âge — l'extrême vieillesse — la jeunesse — l'enfance — la vieillesse — l'adolescence — le bas âge — l'âge ingrat — la maturité.

3. Enumérez des verbes qui expriment les mouvements de la respiration.

4. A l'aide d'adjectifs, décrivez les différentes formes du nez.

5. Nommez l'infirmes d'après l'infirmité :

Cécité, myopie, presbytie, strabisme, daltonisme, perte d'un œil.

6. Ajoutez un complément :

Le médecin prescrit... examine... désinfecte... ouvre... coupe... injecte...

(Les fiches-contrôle portent les réponses... pas toujours faciles à trouver. Essayez plutôt.)

II. Fiches de calcul 6-7 ans (école de M^{lle} Hamaïde à Bruxelles).

— Image d'une chienne avec cinq petits. Légende :

« Dans le chenil, combien d'oreilles ? Combien de pattes ?

— Boîte à lait. Légende : il faut $2 \frac{1}{2}$ l. par jour chez nous. Combien par semaine ? par mois ? par an ?

Idem, fiches de Berck (pour petits allongés, 11 ans).

— Magasin de jouets avec prix affichés. Légende :

« Aide le grand-père à commander les étrennes de ses trois petits-enfants, choisis, calcule, et écris au Bon Marché la lettre de commande. »

III. Rédactions sur images avec questions : séries de difficulté graduée, et, à chaque « pas », plusieurs sujets d'égale difficulté !

Les images sont en couleurs, enfantines et aussi jolies que possible. Les questions demandent d'abord quelques mots de réponse (évidente d'après l'image) puis un peu d'invention — parfois une même image propose divers sujets. Exemple : une bergère en capulet avec ses moutons. Légende :

« Aimeriez-vous être la bergère ? Que feriez-vous toute la journée ? Et en rentrant ? Et quand il pleut ?

« Et si vous étiez un des moutons, qu'est-ce que vous aimeriez dire à la bergère ?

« Connaissez-vous des petites bergères comme celle-là, qui ont été très bonnes, ou très braves, ou même des saintes ? Racontez un peu leur histoire. »

(L'enfant choisit un des trois sujets et y répond.)

IV. Jeux pour apprendre une langue étrangère. (Jeux de M^{lle} Schmidt, enseignant le français au Brésil) :

a) Faites 10 phrases disant ce que vous aimez : à manger, à voir, à faire, à entendre, etc...

b) Jeu : « Que savez-vous ? »

Question : « Je suis un rat. Que savez-vous à mon sujet ? »

Réponse : « Vous rongez le fromage, vous êtes gris, vous fuyez le chat, etc.

— Et moi je suis un papillon. Que savez-vous à mon sujet ?

c) Conjugaison :

Questions : « Quand jouiez-vous ? »

Réponse : « Je jouais le soir. Et vous, quand vous leviez-vous ? », etc.

Toutes ces fiches sont d'exercice. Nous n'en citons, faute de place, qu'une ou deux par série. Mais en vérité chaque série comporte dix ou vingt fiches sur le même sujet ou répétant la même difficulté sous différentes formes, dans une enveloppe classée elle-même dans un classeur de carton (titres écrits et numération décimale).

E. DÉVAUD.

† M^{lle} Denise Currat

Mercredi, 1^{er} mars... C'est la date fixée par M. l'inspecteur Crausaz, le « bon papa » des écoliers glânois, pour les examens de l'école de Châtonnaye. Mais, ce jour-là, quelqu'un manquera à l'appel : l'institutrice... une toute jeune institutrice de 20 ans, installée dans la commune en novembre dernier... Il y a quelques semaines, atteinte de la grippe, elle a dû, à regret, s'aliter. Durant sa maladie (la première de sa vie), elle écrit à sa famille de petites cartes très rassurantes : « Rien de grave. Je vais mieux. La température baisse. » Puis elle avise M. l'inspecteur : « Je reprends la classe mercredi. »

Et voici que, soudainement, on apprend la consternante nouvelle : transportée chez ses parents, puis à la clinique de Fribourg, M^{lle} Denise Currat a reçu les derniers sacrements ; une méningite s'est déclarée ; plus d'espoir de guérison. Et pourtant on espère contre